

tèrent le tout au Père, on ajoutant que le petit Jésus ne leur apportait jamais rien en retour, et demandant ce qu'il fallait faire. Le Bienheureux Bernard ravi d'une telle merveille, dit à ses deux petits protégés : " Voici ce qu'il faut faire. Si demain le petit Enfant de la Statue demande encore à déjeuner avec vous, dites-lui franchement : Seigneur, vous venez tous les matins prendre part à notre petit repas, sans jamais nous donner rien en retour : invitez nous donc au moins une fois, nous et notre maître, à la table de votre Père." Ce qu'ils firent le lendemain avec empressement ; et le Divin Enfant leur répondit : " Mes petits amis, j'accepte avec plaisir votre demande, et je vous invite au festin que vous souhaitez. Donnez-en avis à votre maître et dites-lui de se tenir prêt pour le jour de l'Ascension qui est proche. Je vous invite tous les trois, à venir dîner ce jour-là dans la Maison de mon Père." Les deux enfants, tout joyeux, coururent immédiatement en informer leur maître. L'homme de Dieu, bien assuré de la réalité de la révélation, se prépara par les plus pieux sentiments à ce Festin céleste. Il alla trouver son confesseur, lui raconta tout ce qui s'était passé et l'assura positivement qu'il s'agissait pour eux d'aller au Festin de l'Agneau dans le beau Paradis.

Le matin du jour de l'Ascension, le Père Bernard, assisté de ses deux petits servants, célébra la sainte messe, avec une ferveur tout angélique. Le sacrifice terminé, le Bienheureux se prosterna sur les marches de l'autel, en recommandant aux deux petits enfants de faire comme lui. Aussitôt des visions célestes commencèrent à réjouir leurs âmes ; puis, un doux sommeil, le sommeil des justes vint fermer leurs paupières, et ils passèrent ainsi au délicieux Banquet de la vie éternelle.